

M. HAZEN: Pourrais-je demander à M. Vaughan si la compagnie construit des navires ?

M. VAUGHAN: Nous n'en construisons pas à l'heure présente.

M. HAZEN: Dans votre rapport au ministre, je note que vous dites que la production d'armes de guerre par la compagnie, y compris les vaisseaux, accuse une légère diminution sur celle des autres années de guerre.

M. VAUGHAN: Je vais m'expliquer. Je croyais que vous vouliez parler de construction de navires pour notre propre usage.

M. HAZEN: Je ne comprenais pas ce que cela voulait dire.

M. VAUGHAN: Nous en construisons encore à Prince-Rupert. Il nous en reste deux à terminer pour le ministère des Munitions et approvisionnements. La construction sera terminée d'ici quelques mois.

M. HAZEN: De quel type de navire s'agit-il ?

M. VAUGHAN: Ce sont de petits navires, du type caboteur.

M. HAZEN: Est-ce des navires de guerre ? Je veux dire des navires armés ?

M. VAUGHAN: Ils font partie de la catégorie des caboteurs. Ils font le transport de cargaisons.

M. WALTON: Ce sont des vapeurs de 1,350 tonnes; on les appelle caboteurs.

M. VAUGHAN: Je crois que quelques-uns devaient servir en Angleterre pour faire le cabotage entre les différents ports anglais. Les pertes de caboteurs par l'Angleterre sont très élevées.

M. HAZEN: Où ces vapeurs ont-ils été construits ?

M. VAUGHAN: A Prince-Rupert. On est à les construire.

M. HAZEN: Il en reste deux à compléter ?

M. VAUGHAN: Oui.

M. HAZEN: Combien en avez-vous construits durant la guerre ?

M. VAUGHAN: Nous avons construit 4 dragueurs de mines, 10 navires de la catégorie de 10,000 tonnes, et nous terminons la construction des caboteurs dont j'ai parlé.

M. HAZEN: Où les cargos ont-ils été construits ?

M. VAUGHAN: A Prince-Rupert.

M. REID: Maintenez-vous continuellement l'exploitation des chantiers maritimes de Prince-Rupert, où l'avez-vous fait simplement au cours des dernières années ou encore s'agit-il d'une entreprise de guerre ?

M. VAUGHAN: Ces chantiers ont été toujours disponibles. Nous y avons toujours fait beaucoup de travaux de réparation. Nous y avons toujours eu un ponton. Ce chantier a été exploité en temps de paix. Jusqu'au début de la guerre c'était presque exclusivement une cale sèche de réparation.

M. REID: Y maintenez-vous une équipe de constructeurs même en temps de paix, et le ferez-vous à l'avenir, alors qu'il se fera très peu de construction de navires ?

M. VAUGHAN: Oh! oui.

M. REID: Cela doit représenter une perte assez considérable.

M. VAUGHAN: Oui, en temps normal il y a perte. Ce chantier est ouvert depuis longtemps. La cale sèche a fait l'objet de subventions depuis 25 ans, tout comme les autres cales sèches d'ailleurs. Les autres sont subventionnées depuis 35 ans. La nôtre depuis 25 ans seulement et nous espérons obtenir un renouvellement de cette subvention.